

# les objets liturgiques



1



4



2



3



5

**1-Croix processionnelle,** argent, aventurine, sodalite, serpentine, ébène.

La croix est traitée selon l'iconographie byzantine ; resplendissante et gemmée et non comme le bois décharné du supplice. Le Christ figuré sur l'instrument de la rédemption n'est pas souffrant mais glorieux et déjà ressuscité, vêtu d'une longue robe et couronné d'or. De plus, Goudji renoue avec la pratique médiévale d'insérer au nœud, une relique.

**2-La crosse de Mgr Grua** est enrichie d'un nœud d'argent serti de calcédoine, sodalite, agate et aventurine.

**3-Calice,** argent, serpentine, onyx et cristal de roche. Le calice épiscopal reprend la forme évasée médiévale avec un large nœud d'onyx.

**4-Encensoir et navette,** argent, œil de faucon.

**5-Urne pour le Saint Chrême et son puisoir,** argent, jaspe, cristal de roche avec inclusion de tourmaline, jaspe de Tanzanie, sodalite.

Ainsi, Goudji s'inscrit dans la dimension sacrée de l'objet cultuel.

L'or qu'il travaille n'est pas celui du veau d'or mais celui que les mages venus d'Orient déposèrent, il y a deux mille ans, au pied du nouveau-né de Bethléem.

*« L'or barbare, lourd, futile dans l'éclat du plein jour, se ravive sous la lueur vacillante d'une lampe ou d'une bougie car il brillera lors de myriades d'étincelles qui jettent leurs feux ici ou là et font pressentir d'autres lumières, non terrestres, qui remplissent l'espace céleste ».*

Paul Florensky, cité par Jean-Paul II dans sa *Lettre aux artistes* de 1999.

## Pour en savoir plus :

Bernard Berthod et Stéphane Barsacq, *Goudji orfèvre*, Les Éditions de l'Amateur, 2002.

Bernard Berthod et Manuelle-Anne Renault-Langlois, *Goudji, des mains d'or et de feu*, Thalia éditions, 2011.

Bernard Berthod, Nathalie Nabert, Dominique Ponnau, *Goudji, itinéraire d'une œuvre*, Académie Catholique de France, 2016.

Photos : Marc Wimmer, J.F. Ferraton, Musée de la Haute-Auvergne, la Diocèse d'Autun, Saint-Flour Communauté - Conception graphique L.M. Communication 1807WV13 VICE VERSA

Villes et Pays d'art et d'histoire  
**Saint-Flour**



laissez-vous conter  
**GOUDJI**  
à la cathédrale  
de Saint-Flour

## Renseignements

### Office de tourisme des Pays de Saint-Flour

17, bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour  
Tél. 04 71 60 22 50  
[www.pays-saint-flour.fr](http://www.pays-saint-flour.fr) - [info@pays-saint-flour.fr](mailto:info@pays-saint-flour.fr)

### Saint-Flour Communauté

Service du patrimoine  
17, bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour  
Tél. 04 71 60 56 88  
[www.saint-flour-communaute.fr](http://www.saint-flour-communaute.fr) - [contact@saintflourco.fr](mailto:contact@saintflourco.fr)

## Réservations

### Office de tourisme des Pays de Saint-Flour

Textes : Bernard Berthod  
Conservateur du Musée d'art religieux de Fourvière, Lyon.



# GODJI

## biographie, travail, inspiration

Goudji, est né le 6 juillet 1941 à Borjomi en Géorgie. Il passe sa jeunesse à Batoumi puis est admis aux beaux-arts de Tbilissi en 1960. Il quitte la Géorgie en 1962 pour Moscou où il entame une carrière de sculpteur en rêvant de devenir orfèvre. En 1973, il épouse Katherine Barsacq à Moscou ; grâce à elle, il s'établit en France en janvier 1974 et obtient la nationalité française.

Sculpteur de formation, il ne veut créer que des pièces uniques sans jamais utiliser de procédés permettant l'édition ou la reproduction de l'œuvre à l'identique. Orfèvre avant tout, il conjugue la technique de la dinanderie avec l'incrustation de pierres dures dans le métal et ne travaille que les métaux précieux. Il crée pour commencer des bijoux, fibules et torques. Par la suite, Goudji crée des objets imaginaires de grandes tailles : **canthares**, **rhytons**, **pyxides**, personnages mythiques, animaux fabuleux, cervidés, zébus, nés de ses rêves. Sous les doigts de l'orfèvre, le bestiaire chrétien est revisité par l'orient caucasien.

En 1976, il est sollicité pour réaliser l'épée d'académicien de Félicien Marceau. Depuis lors, Goudji a réalisé un grand nombre de bijoux et plusieurs milliers d'objets en or, argent et pierres dures, ainsi que quatorze épées d'académicien dont celles d'Hélène Carrère d'Encausse, Gilbert Dagron, Raymond Barre ou Maurice Allais.

## Goudji sa rencontre avec Dieu

« Ma première rencontre avec Dieu a eu lieu quand j'avais treize ans. Pour la première fois de ma vie, je réussis à pénétrer dans une église de Batoumi, en déjouant la vigilance des gardes Komsomols qui en interdisaient l'entrée aux jeunes. Là, j'ai vu une fresque représentant le Christ marchant sur les eaux du lac de Tibériade. Cette vision totalement surréaliste pour le jeune garçon non initié que j'étais, provoqua en moi le désir fou et la volonté de comprendre. Pour cela, il fallait acquérir des connaissances que je n'avais pas. Depuis, ma soif d'apprendre ne connaît pas de limite. Le Christ marchant sur les eaux ! Première image, première rencontre. »

Quelle rencontre étonnante : débiter son dialogue avec Dieu par un miracle. Goudji rencontre le Christ s'adressant à l'apôtre Pierre et lui disant « Viens, n'aie pas peur ». Et il n'a pas eu peur, Il a osé ! Oser transgresser les lois soviétiques, oser suivre le Christ. Suivre Dieu, c'est pour un orfèvre mettre son talent au service de la célébration liturgique. « Bien que mon désir de réaliser des objets de culte paraissait invraisemblable en Union soviétique, j'ai eu très jeune la conviction, après mes études aux beaux-arts de Tbilissi, qu'il me fallait créer, de mes propres mains, des objets uniques, en aucun cas reproductibles, dans un matériau noble pouvant défier le temps, des objets de beauté, à la gloire de Dieu. »



Un **canthare** est un vase profond pour boire du vin utilisé dans la Grèce antique. Il est caractérisé par deux anses hautes et verticales.

Un **rhyton** est un vase à boire en forme de corne ou de cornet façonné en métal ou en terre cuite et représentant, le plus souvent, une tête d'animal.

Une **pyxide** est une petite boîte avec couvercle servant à contenir dans l'Antiquité des fards ou des bijoux et à l'époque chrétienne les hosties.



## Goudji et l'art liturgique

Goudji accomplit un tour de force ; il réussit à renouveler le matériel liturgique tout en l'inscrivant dans la tradition. Il rompt catégoriquement avec une pratique de plus de trente ans ; pour lui, on ne peut honorer Dieu qu'avec des « matériaux nobles et inaltérables » ne pouvant subir les outrages du temps. Les gemmes enchâssées rappellent les douze pierres, citées par l'Apocalypse comme fondement de la Jérusalem céleste.

### Le réaménagement du chœur

De l'objet, Goudji passe naturellement au sanctuaire, rejoignant la préoccupation des grands architectes, en particulier ceux du XIX<sup>e</sup> siècle, comme Viollet-le-Duc, qui désiraient que tout soit en harmonie, le mobilier et l'immobilier.

« Je souhaite, par souci de cohérence artistique

et fonctionnelle, que l'ensemble soit pensé avec un même artiste imprégné de culture liturgique : autel, ambon, cathédre, chandelier pascal, sièges pour l'usage paroissial... »

S.E. Mgr Bruno Grua, Evêque de Saint-Flour.

Goudji aménage le chœur de Saint-Pierre de Saint-Flour en 2009 / 2010 et enrichit progressivement le trésor liturgique de la cathédrale. On compte aujourd'hui dix objets sortis de ses mains.

### 1-L'autel / 2-L'ambon

Pour l'autel et l'ambon et l'ensemble du mobilier du chœur, Goudji associe la pierre de Pontijou et le marbre des Pyrénées. La sodalite marque l'ambon de quelques touches bleutées.

Dans la memoria de l'autel

ouverte en ogive, il place un agneau pascal debout sur un piétement de jaspe, flanqué de la lance et de l'éponge.



Le fer forgé qui rythme les meubles associé à la blancheur de la pierre de Pontijou répond au dallage de marbre du chœur tout empreint de classicisme.

**3-La cathédre épiscopale**, également en pierre de Pontijou, est enrichie d'ébène.



**Evangélaire** argent, serpentine, porphyre, quartz rose, jaspe, améthyste, sodalite, lapis-lazuli, aventurine, œil de faucon, cristal de roche, tourmaline, chrysoprase.

Le Livre, Verbe de Dieu parmi les hommes, annonce la résurrection de l'agneau vainqueur de la mort et la Rédemption par la croix, présentée ici non comme l'instrument du supplice mais par le monument glorieux que Constantin a élevé sur l'Anastase et sur lequel souffle l'Esprit. Les douze pierres qui le parent rappellent les murailles de la Jérusalem céleste.

